

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41392
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahrarman Zade Han
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIME

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Citoyens d'Istanbul, faites votre devoir

La visite du Pape au Quirinal

Lorsque, il y a 11 ans, on annonça qu'un concordat avait été réalisé, qui mettait finalement un terme à la longue querelle entre le Saint Siège et le gouvernement italien, un publiciste français, de ceux qu'il est convenu de qualifier de « distingués », avait consacré une brochure à ce qu'il jugeait spirituel d'intituler « Le partage de Rome ». Et il concluait sentencieusement, à la page 206 de son factum, qu'il faudrait au moins une génération pour établir si les Italiens s'accommoderaient du nouveau régime et s'ils « digéraient » le concordat.

Or, jamais accord politique n'a donné des fruits aussi rapides et aussi copieux que ceux des accords qui passeront à l'histoire sous le nom d'accords de Latran. Aujourd'hui, à 11 ans de distance, le monde a pu constater combien profonde a été leur action et combien réelle est l'oeuvre de la pacification morale en Italie.

D'ailleurs, il faut reconnaître que si la réalisation de l'unité italienne a été longtemps et douloureusement retardée par le problème romain auquel l'intervention armée étrangère donnait une forme particulièrement aiguë et déplaisante — on songe tout de suite aux chassapots de Mentana ! — le mouvement du Risorgimento ne fut jamais, en soi, anti-religieux ou anti-catholique. Bien plus c'est bénies par le Pape Mastai que les premières légions de volontaires italiens prirent les armes en 1848, pour l'indépendance de la péninsule. Et l'on pourrait citer une foule de patriotes qui voyaient dès 1821 ou 1831 dans une conciliation harmonieuse des sentiments nationaux, du prestige de la papauté, la base sur laquelle devraient être réalisées l'unité morale autant que l'unité territoriale de la péninsule. Est-il nécessaire de rappeler que Gioberti, l'un des apôtres les plus convaincus de l'indépendance italienne, était homme d'église ?

Bien plus : le royaume d'Italie, après 1870, avec Rome capitale, n'a jamais tendu à la destruction de la Papauté. Libéraux ou Franc-Maçons de convictions patriotes voyaient dans toutes les mesures qu'ils étaient amenés à prendre à l'égard de Rome des solutions purement provisoires en attendant la réalisation de la seule solution définitive : l'accord avec le St. Siège.

Cet accord, le génie d'un Pape et la volonté réalisatrice de M. Mussolini ont permis de le réaliser. Le fascisme s'est attaché à appliquer dans ce domaine également la formule, qu'il a placée à la base de son action : la mise en valeur de toutes les forces morales et spirituelles de la nation.

Or, ce qu'il est intéressant de noter et ce qui, d'ailleurs, a surtout frappé les observateurs étrangers, c'est qu'en une heure grave de crise européenne, comme celle que nous vivons actuellement, le Vatican et le gouvernement italien, quoique sur des plans différents, se soient rencontrés sur un programme d'action internationale analogue.

Le Saint Siège poursuit son apostolat de paix, qui fait partie intégrante de sa mission historique et tend vers une humanité de justice et de bonté raisonnée.

La politique du fascisme, plus terrestre, moins abstraite, a reconnu aussi cependant la formule de la paix par la justice comme la plus apte à assurer au monde cette stabilité, à laquelle il aspire.

De l'autre côté de l'Océan, une voix dont nul ne peut songer à contester l'autorité, a fait entendre des paroles semblables.

Et c'est dans cette rencontre des bonnes volontés, cette collaboration des forces morales et matérielles orientées vers la paix qui s'ébauche que la visite du Souverain Pontife au Quirinal trouve sa véritable portée internationale.

G. Prime

Le dernier tremblement de terre a fait près de 30.000 morts

On en compte plus de 15.000 rien qu'à Erzincan

Et la liste des victimes n'est malheureusement pas close !

Ankara, 29 (Du « Tan »). — Les chiffres qui parviennent consécutivement au sujet des ravages du tremblement de terre d'Erzincan sont terrifiants.

Suivant des évaluations qui ne dépassent pas, pour le moment, le cadre de suppositions, le nombre des compatriotes que nous avons perdus approche de 30.000.

Les pertes du chef-lieu et des localités avoisinantes à Erzincan s'élèvent à plus de 5.000. Le chiffre des blessés, rien que pour Erzincan, dépasse 5.000.

Suivant une liste provisoire publiée aujourd'hui le chiffre des morts non compris ceux d'Erzincan, atteint 2.538, auxquels il faut ajouter 1409 blessés. Suivant cette liste, il y a 1.120 morts à Giresun ; 500 morts et 900 blessés à Tokat ; 34 morts et 334 blessés à Gümüşhane.

Les communications n'ayant pu être établies avec beaucoup de localités, dans la région d'Erzincan, des nouvelles commencent à parvenir au sujet des ravages du séisme en certains villages ou bourgades. Il y a donc lieu de s'attendre malheureusement à ce que les chiffres provisoires soient encore accrus.

Les secousses continuent

Tokat, 29 (A.A.). — Ce matin à 2 h. de violentes secousses sismiques ont été enregistrées au siège du vilayet et dans les dépendances. Beaucoup d'immeubles encore debout se sont effondrés. Au sud de la ville, les secousses étaient accompagnées de grondements souterrains.

Le premier train de secours à Erzincan

Sivas, 29 (Du « Tan »). — Le premier train de secours ainsi que les deux trains de voyageurs qui étaient arrêtés en cours de route sont arrivés à Erzincan. Le second train de secours a quitté Divrik. On attend son arrivée d'un moment à l'autre. Les trains de secours organisés dans les diverses zones se succéderont à bref intervalles.

Le premier convoi de blessés a quitté Erzincan.

Indépendamment des trois convois de secours qui ont quitté Ankara, un train hôpital de 300 lits, avec un outillage complet, s'est mis en route pour Erzincan. Il est pourvu de laboratoires, de salles d'opérations et d'installations de Roentgen. Le chirurgien, Dr. Sadi Korkuk, député de Bursa ; Mme. Fatma Mamik, docteur en médecine et député d'Edirne ; le pharmacien breveté M. Salih Başotaç, député d'Erzincan, font partie des spécialistes attachés au convoi.

Sur beaucoup de points du réseau ferré, des quartiers de roche de la taille d'un wagon, ont roulé sur les rails. On dégage rapidement la voie. Pour le moment le service entre Ankara et Erzincan est assuré par transbordement.

Les ministres de l'Hygiène et de l'Intérieur à Sivas

Les ministres de l'Hygiène et de l'Intérieur sont arrivés à Sivas où il semble qu'ils s'arrêteront pour le moment.

Le gouverneur-maire M. Lutfi Kirdar adresse l'appel suivant à la population d'Istanbul :

« Un comité rattaché au comité central d'aide national d'Ankara, présidé par le président de la G. A. N. M. Abdülhalik Renda, a été constitué en notre ville sous ma présidence et avec la participation notamment des présidents du P. R. P. et du Croissant-Rouge. Il a tenu hier à 15 heures sa première réunion.

« Des comités ont été également constitués dans les « kazas » sous la présidence des sous-préfets et dans les « nahiyes » sous la présidence de leur directeur. Ils se sont déjà mis à l'oeuvre.

« Notre comité, sûr du haut patriotisme et de la sensibilité dont ont toujours preuve nos concitoyens, a convoqué, dès aujourd'hui, au Vilayet, les commerçants et les industriels notoires.

« En outre, chaque concitoyen pourra s'adresser au comité de sa zone respective et pour effectuer, contre reçu du Croissant-Rouge, ses dons et argent et en nature.

« Je considère comme très naturel que tous les citoyens s'empressent de secourir les sinistrés qui en plein hiver, sont sans abri et ont besoin de tout.

Le Gouverneur-Maire
LUTFI KIRDAR

La réunion commune du groupe du Parti et des députés indépendants

Ankara, 30 (A.A.). — Le groupe du Parti Républicain du Peuple et l'assemblée du parti indépendant ont tenu hier une réunion commune à 14 h. sous la présidence du président-adjoint Hilmi Uran.

Le but de la réunion était d'entendre l'exposé des mesures prises et à prendre par le gouvernement en vue de porter secours aux compatriotes éprouvés par le tremblement de terre qui a revêtu le caractère d'une catastrophe.

Avant de passer à l'ordre du jour, l'assemblée a observé une minute de silence à la mémoire des compatriotes victimes de la catastrophe. Le Président de la G. A. N. M. Abdülhalik Renda a exposé le plan suivant lequel travailleront les comités nationaux de secours. On a entendu ensuite un rapport détaillé du président du Conseil le Dr. Refik Saydam sur les dispositions prises par le gouvernement dès que la nouvelle de la catastrophe fut connue et celles que l'on projette d'adopter. L'assemblée a exprimé ses remerciements et sa satisfaction au chef du gouvernement. Le groupe a décidé au cours de la même réunion que chaque député souscrira immédiatement pour un montant minimum de 100 Ltqs. L'ordre du jour étant épuisé, la séance a été levée.

LES SECOURS DES ETATS AMIS

La Grèce enverra pour 10.000 livres de médicaments

Ankara, 29 (A.A.). — Le gouvernement grec a informé qu'il était prêt à envoyer dix mille livres turques en espèces ou des produits pharmaceutiques de cette valeur. On lui a répondu, en le remerciant, que le matériel sanitaire, sera préféré.

L'ambassadeur d'Afghanistan a fait don de 500 livres au Croissant Rouge.

La Roumanie affecte un crédit de 10 millions de lei

Bucarest, 29 (A.A.). — (De l'Agence Rador) :

Le gouvernement roumain a alloué un crédit de 10 millions de lei en vue d'aider la nation turque amie et alliée, éprouvée par le dernier tremblement de terre.

Ce crédit sera réservé à l'achat du matériel qui sera immédiatement envoyé à la population d'Anatolie qui resta sans abri.

La S. D. N. offre son aide

Un télégramme reçu de M. Siraoulo, président du comité d'assistance internationale de la S. D. N. dit que ce comité est prêt à assurer son aide sous toutes les formes.

Les condoléances du Roi Georges

Londres, 30. — Le Roi Georges VI a télégraphié au Président Ismet İnönü :

« Je suis profondément ému à la nouvelle de la calamité infligée au peuple turc et vous prie d'accepter mes condoléances pour tant de victimes et

tant de ruines ».

M. Chamberlain a également télégraphié au Dr. Refik Saydam.

Celles de M. Roosevelt

Washington, 30. — Le président M. Roosevelt profondément ému par la nouvelle de la catastrophe qui a frappé la Turquie a transmis ses condoléances au Président de la République.

La dépêche de M. Lebrun

Paris, 29 (A.A.). — « Havas » communique :

Dès qu'il apprit le tremblement de terre en Turquie, le président M. Lebrun télégraphia à Ismet İnönü sa vive émotion et la part que la France entière prend au deuil de la nation turque.

Les condoléances du Roi de Bulgarie

Sofia, 29 (A.A.). — Le roi Boris, par l'entremise du chef de la chancellerie de la cour, M. Grouev, pria le ministre de Turquie M. Berker de transmettre au président de la République ses condoléances et ses sympathies pour les victimes du récent séisme.

Sur l'ordre du président M. Kiosse-ivanoff, le chef du protocole M. Belinoff rendit visite au ministre M. Berker auquel il exprima à la même occasion les condoléances du gouvernement.

Et celles du Reich

Berlin, 29 (A.A.). — Le « D. N. B. » communique :

L'ambassadeur d'Allemagne, M. von Papen a été chargé de présenter à M. Saracoglu, les condoléances de son gouvernement à l'occasion du séisme, qui a dévasté l'Anatolie orientale.

L'Italie et la menace communiste

Le gouvernement fasciste ne perd pas de vue l'Orient et encore moins l'Occident...

Milan, 29 — Beaucoup de journaux anglais et français — observe le « Popolo d'Italia » — se donnent un mal inouï pour exagérer la menace bolchévique. Leur manœuvre tend à aiguiller les hostilités vers l'Orient ; cela est grossier et infantin en même temps.

Paris et Londres — conclut l'organe milanais — qui viennent de découvrir maintenant seulement le danger bolchévique, orient à l'Italie de se garder à droite. L'Italie ne perd pas de vue l'Orient et encore moins l'Occident.

La guerre soviéto-finlandaise

Nouvelles attaques contre la voie ferrée de Mourmansk

Front de Carélie

Les attaques soviétiques se succèdent dans l'isthme de Carélie, avec une ténacité qui n'a d'égale que la régularité avec laquelle elles sont toutes repoussées jusqu'ici.

Les deux points les plus vulnérables de ce secteur sont :

à Teipel, pont de jonction de la ligne fortifiée avec le lac Ladoga et que les Soviétiques peuvent attaquer maintenant de flanc, sur les eaux gelées du lac ;

dans l'espace compris entre les lacs de Kauk et Muola.

En ces deux points, les batteries soviétiques tirent presque sans interruption ; les obus, de petit, de moyen et de gros calibre pleuvent sur les lignes finlandaises. Et presque quotidiennement le haut-commandant met à l'épreuve la résistance de l'adversaire par des attaques d'infanterie soutenues par des chars d'assaut lourds ou moyens.

« Le plan soviétique — dit une dépêche d'hier de l'Agence Anatolie — semble être le suivant : harceler les Finlandais sans arrêt, car ceux-ci ne peuvent relever les troupes fatiguées. En maintenant les Finlandais en état d'alarme constante, les Soviétiques espèrent abattre leur moral et, finalement, briser leurs lignes en lançant à l'attaque des forces très supérieures en nombre ».

Le bombardement de Viipuri

Vendredi, les canons soviétiques à longue portée qui bombardaient Viipuri (Viborg) ont cessé leur feu. Il convient de noter à ce propos que dès les premiers jours des hostilités, après l'évacuation par les Finlandais des territoires situés en avant de leurs lignes fortifiées, le bombardement de Viborg aurait été possible. En ne l'entrepreneant que maintenant, avec quelques semaines de retard, le commandement soviétique semble vouloir donner l'impression que c'est là un résultat rendu possible par l'avance de ses troupes.

A ce propos, le correspondant à Helsinki d'un quotidien italien mande à son journal : « ... En un point qui n'a pu être précisé de la ligne soviétique, devant la ligne Mannerheim, certainement dans le saillant russe du secteur de Parkijavri, on a disposé trois pièces de marine de 305 qui bombardent la ville finlandaise d'un distance de 35 à 40 kms. La distance est telle qu'elle exclut toute précision dans le tir et l'on peut penser que les Soviétiques se proposent surtout d'obtenir un effet moral en Finlande et hors de Finlande.

... Toutes les deux ou trois heures, un obus lourd tombe sur la ville ou sur ses environs ; et un gros obus de cette taille produit nécessairement ses effets. Viipuri a été à peu près entièrement évacuée et les victimes tant de l'artillerie que de l'aviation ennemies ne sont guère nombreuses. Mais les édifices croulent comme s'ils étaient en carton.

Ce ne sera tout de même pas cela qui fera plier les Finlandais !... »

Front du Centre

L'attaque contre la voie ferrée Leningrad-Mourmansk

L'incursion contre la ligne ferrée de Mourmansk que nous avons annoncé hier demeure l'événement capital de ces derniers jours. Le trafic sur la ligne ferroviaire en question s'est beaucoup intensifié. De matériel a été prélevé par le gouvernement soviétique sur ses autres réseaux afin de faire parvenir aux combattants du front du nord des renforts et surtout les vivres et le matériel dont ils ont tant besoin à travers la steppe glacée de la Laponie. Cette ligne à peu près parallèle à la frontière constituée par ailleurs une voie de rocade idéale. Le même correspondant italien que nous citons plus haut note encore :

« ... C'est une file interminable de trains qui, sans interruption, se dirigent vers le Nord et qui laissent aux points établis à l'avance, en corrélation avec les divers secteurs du front, des troupes fraîches et de quantités énormes de matériel de guerre. Puis, des stations, des colonnes d'autos portent armes et bagages aux bases établies à proximité de la frontière. Certes, si les Finlandais disposaient de forces d'aviation adéquates, le fonctionnement de la voie ferrée Leningrad-Mourmansk aurait pu être gravement compromis. Mais le commandement suprême finlandais doit faire la guerre en lésinant sur les moyens et seules les nécessités rigoureuses de la défense du pays déterminent l'emploi des soldats et du matériel. Et c'est ainsi que les transports soviétiques se développent sans être troublés ».

C'est cette sécurité que les patrouilles de skieurs finlandais, envoyées sur le territoire soviétique, au-delà de la frontière qu'ils ont dépassé en plusieurs points, ont pour mission de troubler. Ils y parviennent d'ailleurs.

Et le correspondant au front du quotidien « Helsingin Innot » de noter mélancoliquement :

« Si les Finlandais disposaient d'un plus grand nombre de soldats, ils pourraient aisément couper les lignes de communications russes de manière permanente. Et alors, les 10.000 soldats russes qui occupent le front de l'extrême-Nord auraient pu facilement être cernés et anéantis ou capturés ».

★ Rome, 30. — Dans la région de Hohenjaervi, les avions finlandais qui poursuivaient les troupes soviétiques en retraite ont endommagé en plusieurs points la voie ferrée.

On a retrouvé un macabre convoi de 150 camions russes ensevelis sous la neige dont tous les occupants étaient gelés.

Le bal du Jour de l'An de la « Casa d'Italia » n'aura pas lieu

A l'occasion du deuil national qui a frappé la Turquie, le réveillon qui devait avoir lieu demain soir à la « Casa d'Italia » a été décommandé.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

A L'OEUVRE !

Sous ce titre, l'éminent Prof. Fazıl Ahmet Aykaç lance un vibrant appel dans le «Cümhuriyet» et la «Republique» :

Nous donnerons, tous, un peu de nos biens, un peu de notre vie ! Qui peut nier que la plus grande fortune de la Turquie se compose de deux éléments qu'on peut d'ailleurs ramener à un seul : celui qui laboure la terre et celui qui garde les frontières, autrement dit, le bras qui sème et celui qui tient le glaive...

La traîtrise aveugle de la nature a plongé dans le sang et la mort des régions entières de la mère-patrie... Le poignard plongé dans notre sein est vraiment empoisonné... Nous n'ignorons pas qu'en bien des régions la neige recouvre notre terre, telle un linceul. Mais nos coeurs ne sont nullement refroidis. Nous devons courir nous mettre à l'oeuvre avec l'amour ardent de nos concitoyens et avec un sang-froid méthodique.

Oui, il reste dans nos coeurs de la place pour un sentiment encore plus grand que notre amertume : le sentiment du devoir !

NOUS PROPOSONS DE PROCLAMER LE DEUIL NATIONAL LA NUIT DU JOUR DE L'AN

C'est M. Abidin Daver qui lance cette idée dans l'«İkdam» :

Nulle part, dans le monde civilisé, écrit-il, on n'organise de fêtes alors qu'il y a, dans une partie du pays, des centaines de milliers de compatriotes qui souffrent, leurs foyers éteints, en proie au froid et aux privations. Au demeurant, le Jour de l'An n'est pas une fête nationale ; c'est simplement une soirée d'amusements et de dépenses.

Je ne puis concevoir qu'un seul Turc conscient, puisse se divertir ce soir-là. Mais tandis que nous pleurons, nous ne pouvons tolérer que d'autres s'amusement en public. C'est pourquoi nous proposons que le soir du Jour de l'An tous les lieux publics soient fermés. S'il y a des gens qui peuvent se réjouir au moment où tant de Turcs blessés, dépourvus de tout souffrent et gémissent qu'ils se cachent pour le faire.

Peut-être y aura-t-il des gens qui diront : nous avons fait notre devoir, maintenant nous voulons nous amuser ! Mais le devoir a 2 aspects l'aspect matériel et l'aspect moral. En un moment où la nation a été plus éprouvée, en une demi-minute, que par une bataille, il n'est pas possible que l'on s'amuse, que l'on vie et que l'on danse.

Même si le gouvernement ne proclame pas officiellement un deuil national, nous sommes sûrs que ceux qui proclament « quel bonheur pour moi que d'être Turc ! » participeront spontanément à ce grand deuil et consacreront entièrement aux sinistrés leurs dépenses du Nouvel An.

Motons que l'«Akşam» d'hier se montrait moins catégorique à cet égard. Certains compatriotes disent : « Que l'on ne célèbre pas cette année le Jour de l'An ! Que l'on consacre aux sinistrés l'argent que l'on aurait donné dans ce but ! » Mais ce n'est pas une conception juste. Car il y a, par exemple, le bal de l'Association pour la Protection de l'Enfance. Les ressources qu'il procurera iront, par voie indirecte, aux sinistrés d'Erzincan. Nous n'avons pas le droit non plus de démolir les entreprises privées, surtout celles dont l'activité commerciale est conçue dans ce sens.

D'ailleurs, l'argent qui aurait été dépensé pour fêter le Jour de l'An n'irait pas, tout entier, au Croissant Rouge. C'est d'ailleurs un usage répandu dans le monde entier que d'organiser des bals et des fêtes de bienfaisance au profit de tous les sinistrés.

Voici ce qu'il faut faire cette année : envoyons des carnets de regus du « Croissant Rouge » à tous les lieux où l'on s'amuse. Les uns donneront 1/2 Ltq. chacun, les autres 1 Ltq. D'autres encore seront invités à fixer eux-mêmes le montant de leur contribution. Et ça ne paraît excessif à personne que de boire un verre de whisky de moins pour prêter secours à ceux qui ont faim et sont sans foyer.

LA RESPONSABILITE DANS LE DÉSASTRE DU « KIZILIRMAK »

M. Asim Us analyse, dans le «Vakit» les rumeurs qui ont circulé à propos de la catastrophe du «Kizilirmak» :

1° Le « Kizilirmak » ayant voulu, par suite de la tempête, se réfugier dans le détroit de Sinop aurait fait fausse route, et que le navire n'a pas utilisé ses

ancres et le fait qu'il n'ait pas lancé d'appel de S. O. S. par le moyen des appareils de T. S. F. du bord semblent confirmer cette hypothèse.

Dans ce cas la responsabilité de la catastrophe incombe au capitaine qui a péri avec son navire. Manquait-il des capacités voulues ? Ou bien n'était-il pas pleinement maître de ses ressources mentales au moment de la catastrophe par suite de l'ivresse, de l'inattention ou de toute autre raison ?

2° D'aucuns attribuent la catastrophe à l'état de vétusté du vapeur. Ils affirment que l'administration des voies ferrées de l'Etat l'avait vendu parce que le Lloyd refusait de l'assurer. Sa vitesse ne dépassait pas 4 milles. La responsabilité d'avoir autorisé un pareil navire à prendre la mer incomberait alors à l'administration du port d'Istanbul.

Les intéressés répondront que le vapeur n'a pas coulé en haute mer, mais sur les brisants de la côte et que le sort de tout autre navire, placé en cet endroit, eût été le même. Un fait certain, en tout cas, c'est que le vapeur avait été vendu par l'administration des voies maritimes parce qu'il était inutilisable.

En pleine guerre, malgré le danger des mines, il se trouve des sociétés internationales pour assurer les vapeurs qui entrent dans les ports anglais ou en sortent. Et dans notre pays en pleine paix, il se trouve des bateaux que ces mêmes compagnies refusent d'assurer. Les hommes qui travaillent à bord de ces bâtiments et qui sont pères de famille, sont livrés au hasard !

Il nous semble que le contrôle technique des navires qui circulent entre nos ports doit être renforcé.

D'ABORD LA PAIX EN EUROPE

M. Hüseyin Cahid Yalçın étudie dans le «Yeni Sabah» les éventualités de la paix :

A notre sens, après la paix et la victoire, afin de pouvoir donner un nouveau statut aux relations internationales, il y a un grand principe, dont il faudra tenir compte, une distinction qu'il faudra établir. Il faut concevoir différemment les relations en Europe, et hors d'Europe et régler autrement les conditions de paix qui les concernent.

Le développement atteint aujourd'hui par l'humanité ne permet pas encore de soumettre à un principe commun les cinq parties du monde.

« Les adversaires de l'Angleterre et de la France disent aujourd'hui à ces deux nations : Est-ce sur la justice et le droit que vous avez établi et que vous administrez vos empires ? Respectez vous-mêmes ces principes et venez ensuite nous les enseigner ! On ne peut contester la valeur de cette objection d'un point de vue général et théorique. Mais si nous entreprenons aujourd'hui de réformer le monde entier nous risquons de perdre l'occasion et l'espoir d'assurer la paix de l'Europe. L'Amérique à part, c'est l'Europe qui est le centre de la race blanche. C'est de l'Europe que celle-ci a débordé pour établir les empires coloniaux. Personne ne peut soutenir que l'état de choses ainsi créé devra être éternel. L'exemple de l'évolution de l'empire britannique nous le démontre.

...Mais sauvons d'abord l'Europe. Assurons aux pays européens l'indépendance, garantissons-les contre toute agression. Nous étendrons ensuite les mêmes principes au reste du monde...

Le prix de la farine

Le prix du blé a baissé quelque peu ces jours derniers. Il serait logique surtout si ce mouvement se précise et continue, que le prix de la farine venant à diminuer celui du pain soit aussi réduit.

Pour le moment, messieurs les fournisseurs, si prompts à saisir l'occasion de toute hausse, ne soufflez pas mot.

UN SCHISME DANS L'EGLISE ORTHODOXE SERBE ?

Belgrade, 29 — L'évêque de l'Eglise serbe orthodoxe, Platon a prononcé un sermon à Bitolje, déplorant l'attitude de l'évêque Nicolai qui refuse de participer au Concile de St. Synod et, après la fameuse campagne pour le concordat, ne veut pas reconnaître les chefs de l'Eglise orthodoxe. L'évêque Platon ajouta que cette attitude peut provoquer le schisme de l'Eglise orthodoxe.

LES CONFERENCES

Au « Halkevi » de Beyoglu Jeudi prochain, 4 janvier 1940, à 18 h. 30, l'ex-ministre de l'Intérieur M. Reşit Rey fera une conférence au « Halkevi » de Beyoglu sur le thème suivant :

Le but de la littérature

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Pour la pasteurisation de notre lait

On sait qu'à la suite de la décision de la municipalité de créer en notre ville des ateliers de pasteurisation une société française avait fait des offres de services. On a jugé celles-ci plus avantageuses que celles faites antérieurement par d'autres groupes.

La société en question a remis à la Municipalité un croquis et un cahier de charges des installations qu'elle offre de réaliser. Il résulte de cette offre que la construction des salles pour la concentration du lait, de toutes provenances, la pasteurisation et le filtrage, la constitution de stocks et la mise en bouteilles, ainsi que des ateliers pour la production du beurre, de la crème, des installations frigorifiques, etc., au total, 11 sections avec tout leur outillage, coûtera 1.200.000 francs, soit 30.000 Ltqs. en monnaie turque.

On estime que par l'application du système de la compensation libre, ce montant reviendra effectivement à la Municipalité, à 55.000 Ltqs. Cette offre est excessivement favorable et, dans ces conditions, on pourrait même construire deux des institutions prévues.

La production du pain par les moyens mécaniques

Une société italienne a fait des offres à la Municipalité en vue de l'installation en notre ville d'une grande fabrique pour la production mécanique du pain. Il s'agit d'une vaste installation en trois parties qui pourrait produire 5.000 kg. de pain, par jour.

La municipalité étudie cette offre avec l'intérêt le plus vif.

Les épiciers et le prix du pain

La récente circulaire de la présidence de la Municipalité qui mettait en garde les départements compétents contre la vente du pain à un prix supérieur à celui fixé officiellement par les autorités a eu son effet. Le « kaymakam » dans chaque circonscription municipale, a ordonné des mesures sévères. On annonce qu'une série d'épiciers, convaincus d'avoir vendu le pain avec une différence de 20 paras et même d'une piastre en plus du prix fixé par la municipalité, ont été privés de leur permis d'exploitation. Les mesures dans ce sens seront poursuivies avec la plus stricte sévérité.

LE VILAYET

La situation des prix sur le marché local

La lutte contre la spéculation a commencé à manifester sur la place ses premiers effets.

On enregistre une baisse sur les peaux de bœuf et sur le riz.

Dans ses déclarations à la presse, le ministre du commerce avait annoncé qu'un accreditif, pour un montant de 75.000 Ltq. serait mis à la disposition des importateurs de peaux et cuirs. Aussitôt, tous les détenteurs de stocks se sont empressés de s'en débarrasser. Les peaux de bœuf qui coûtaient 95 piastres, il y a une semaine sont tombées à 75 piastres. Une tendance à la baisse se remarque aussi sur les peaux des qualités plus fines. On attend l'arrivée prochaine des premiers stocks de peaux.

La baisse sur le prix du riz est de 3 à 4 piastres par kg. suivant les qualités.

Par contre la hausse injustifiée des prix de certains autres articles a retenu vivement l'attention de tous les intéressés. C'est le cas notamment pour les haricots secs.

On signale aussi la hausse totalement injustifiée des prix des vitres. La caisse qui en était à 730 piastres est montée à 1.400 et 1.500 piastres. Et si vous avez le malheur de demander au marchand les raisons d'une majoration aussi disproportionnée, vous pouvez être sûr que, la prochaine fois il refusera de vous livrer la marchandise en prétendant qu'elle est épuisée. On réserve le même traitement à ceux qui insistent pour se faire délivrer une facture.

Le prix des produits pharmaceutiques

Le représentant en notre ville de la « Imperial Chemical Corporation » une institution britannique pour la production d'articles pharmaceutiques, a rendu visite au directeur régional du commerce et lui a annoncé que la firme qu'il représente a achevé ses préparatifs en vue de l'envoi en Turquie d'importants stocks de produits qui provenaient jusqu'ici en partie, de la « I. G. Farben Industrie ».

En attendant on enregistre une légère baisse sur les produits pharmaceutiques.

La comédie aux cent actes divers...

Est-ce le crime d'un fou ?

Le drame s'est déroulé dimanche dernier à Izmir et ses circonstances ne sont pas encore complètement tirées au clair. Il était à peu près 7 h. 30 du soir. Un client se présenta à l'arrêt des taxis de Keçegiler. Après une courte hésitation, il choisit la voiture No 35, du chauffeur Ibrahim Baş.

L'auto s'ébranla aussitôt vers une adresse inconnue. Comme elle traversait le boulevard Gazi, le client saisit son revolver et tira. Atteint grièvement à la nuque, le chauffeur tomba en avant, comme une masse, grièvement blessé et la voiture s'arrêta aussitôt.

Le meurtrier en descendit alors et se dirigea vers le poste central des sapeurs-pompiers. Mais, ainsi qu'en témoignaient les traces de sang relevées sur la chaussée, il ne fit qu'une centaine de pas, et revint en arrière. De retour dans l'auto, il se carra sur les coussins.

On entendit alors deux nouvelles détonations ; l'une des balles atteignit le chauffeur, déjà râlant, et l'acheva. L'autre fit sauter le crâne du meurtrier, dont la mort fut instantanée.

Qui donc a tiré ces deux dernières balles ? Evidemment, direz-vous, le meurtrier d'Ibrahim. Cela n'est pas aussi sûr qu'on pourrait le croire.

D'abord, les experts ont établi qu'en raison de l'angle sous lequel il a été atteint, il est fort improbable que le client ait tiré lui-même la balle qui devait le tuer. D'autre part les personnes accourues au bruit des détonations affirmèrent avoir vu une ombre qui s'échappait du taxi traînant.

Il y aurait donc un troisième acteur du drame ?...

En tout cas, le protagoniste de cette sanglante histoire a été identifié. C'est un certain Ali Cantürk, du village Yeniköy, de Foga.

Il avait quitté cette localité jeudi dernier, en disant à ses parents que des ennemis le recherchaient et qu'il entendait les fuir. Il se pourrait que le malheureux, atteint de la folie de la persécution, ait été saisi d'une brusque crise, dans le taxi et ait tiré. Ceci expliquerait à la fois la mort d'Ibrahim et celle d'Ali.

Mais il reste l'autre hypothèse, celle d'une poursuite réelle. Dans une lettre qu'il avait adressée au directeur d'un journal d'Izmir — encore un geste de fou que celui-ci ! — Ali dénonçait le maître de son village de lui en vouloir à mort et de le poursuivre avec des intentions meurtrières. Seulement, dans ce second cas, on ne s'explique plus le premier coup de revolver contre le malheureux chauffeur et qui a bien été tiré, sans contestations possible par Ali.

Le gaz... du voisin !

Le tailleur Ismail, établi à Galata, avenue Necati bey, No 237, s'effondra brusquement, pendant qu'il travaillait, en proie à un mal soudain. On l'a transporté à l'hôpital de Beyoglu où les médecins ont reconnu un cas d'empoisonnement par le gaz nettement caractérisé.

On, Ismail n'avait pas le gaz d'éclairage dans sa boutique. La police a donc approfondi son enquête.

C'est ainsi qu'il a été établi que les émanations provenaient de l'établissement voisin du « helvacı » Mehmed.

Comme dans la fable

Nous ignorons si Bayan Zehra avait chanté tout l'été ; le fait est que ces jours-ci, où la bise est venue pour de bon, elle s'est trouvée fort dépourvue. Et elle alla solliciter quelques Ltqs de son frère Ibrahim qui habite Rumelikavak.

Pas plus que la fourmi de la fable, Ibrahim n'est pas prêteur. Et par surcroît, il est fort emporté.

La démarche de sa soeur le plongea dans une colère soudaine. Et il se précipita vers elle avec l'intention évidente de la battre, ou tout au moins de la malmener. Il s'y croyait autorisé sans doute par son droit d'aïeuse.

Affolée, Zehra voulut fuir. Et dans sa hâte, elle heurta une vitre si malencontreusement qu'elle se fit une très profonde entaille au bras. Le sang se mit à gicler, aspergeant tout.

Sa fureur soudain tombée, Ibrahim ne savait comment faire pour arrêter l'hémorragie. Il n'y était pas encore parvenu au moment où arrivèrent les agents, attirés par le bruit.

Et c'est finalement lui qui a été arrêté.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 30 — Communiqué du 30 décembre au soir :

Les éléments avancés se sont livrés à quelque activité. Un détachement avancé a surpris dans le Vosges une patrouille allemande, faisant quelques prisonniers.

CHRONIQUE DE L'AIR

Les nouvelles expériences italiennes en matière de parachutes

REALISERA-T-ON LE SAUVETAGE EN MASSE ?

Tous ceux qui s'intéressent aux progrès de l'aviation connaissent ou auraient tort d'ignorer les services rendus par le parachute italien.

Un remarquable bilan

On ne peut plus concevoir la navigation aérienne sans le secours subsidiaire du parachute. Lorsqu'un communiqué de presse relatant un accident mortel d'aviation informe, suivant la phrase consacrée, que « le pilote n'ayant pu faire usage du parachute est décédé », il formule implicitement un éloge éloquent du parachute, car cela signifie que son emploi aurait pu sauver la vie de l'aviateur. Mais il faut reconnaître que ce moyen subsidiaire et complémentaire indispensable de la navigation aérienne est né et s'est développé en Italie avec une telle discrétion et, pour ainsi dire, une pudeur morale qui n'a rien de commun avec les procédés publicitaires d'autres pays. Le parachute italien garde silencieusement son fardeau de gloire représenté par une longue série de sauvetages (environ 500 en 10 ans) ; ce bilan remarquable est le résultat de son excellent rendement. S'il est vrai que tous les parachutes n'ont pas les mêmes qualités techniques, on peut affirmer que le type d'appareil inventé et fabriqué en Italie est parmi les meilleurs.

C'est à juste titre que les Italiens rappellent avec fierté les services que leurs parachutes ont rendus pendant la campagne d'Ethiopie et avec la guerre en Espagne, c'est à dire au cours des deux plus récentes épreuves soutenues par l'aviation italienne et qui assurément à celle-ci, par sa vaillance, un rang difficile à dépasser.

Comment fonctionne un parachute

Le parachute connu sous le nom de « Salvator » comporte deux dispositifs qui lui assurent à la fois le fonctionnement automatique et l'ouverture par levier de commande à la main. Quand l'aviateur est maître de ses mouvements et qu'il doit faire usage du parachute il fait fonctionner l'appareil par la commande à main, tandis que s'il se trouve dans l'impossibilité de faire la manoeuvre par suite de circonstances imprévues ou au manque par exemple de validité physique ou même total de ses facultés, le parachute fonctionne automatiquement. Dans ces derniers cas, qui sont malheureusement assez fréquents, le fonctionnement automatique rend d'incalculables services et assure au système italien une supériorité incontestable par rapport à ceux adoptés par certaines aviatiions — comme celle d'Amérique par exemple — qui n'ont suivi que trop tardivement les enseignements offerts par l'expérience du système italien.

L'inventeur

Le lieutenant colonel Prospero Freri est l'inventeur du parachute « Salvator » répandue depuis quelques années dans le monde entier ; il procède actuellement à des essais de nouveaux sauvetages beaucoup plus importants et complexes que ceux jusqu'à présent connus et dont la mise au point ne manquera certainement pas d'intéresser vivement les compétents en matière. Ce technicien a bien voulu nous mettre au courant au cours d'une entretien qu'il nous a accordé, des résultats acquis au cours de ses dernières recherches et de ses idées sur l'avenir du parachutisme. Nous en résumerons ici les lignes principales.

Le pilote, seul maître à bord

On peut d'abord affirmer que l'usage du parachute est de plus en plus étroitement lié à celui de l'aéroplane. Tous ceux qui prennent l'aviation comme moyen de transport ordinaire ne peuvent ignorer que si les accidents d'aviation sont possibles il est aussi possible et même certain de pouvoir en annuler les conséquences funestes en se servant du parachute. Reconnaître cette vérité signifie, dans l'esprit de notre interlocuteur, résoudre le point névralgique de son activité professionnelle ; car le Colonel Freri lutte, dans l'espoir et la conviction que l'introduction du parachute dans l'aviation civile devient un fait accompli, contre tous les obstacles et les préjugés qui tendent à retarder une application intégrale de ce système de protection.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 30 — Le commandement supérieur de l'armée communique :

Rien d'important à signaler à l'Ouest. Allemagne, faisant quelques prisonniers.

(Voir la suite en 4ème page)

Après la visite du Souverain Pontife au Quirinal

Les échos de la presse italienne et étrangère

Rome, 29 — L'événement historique et le Vatican ont beaucoup d'idées communes en ce qui a trait à la justice internationale. La visite du Souverain Pontife au Quirinal — occupe les deux premières pages des journaux italiens qui en donnent une ample description et reproduisent les premiers commentaires de la presse internationale.

Dans les titres, cet événement mémorable est présenté comme un témoignage de la valeur de la Conciliation. Les journaux publient avec un certain relief les paroles prononcées par Sa Sainteté après l'audience avec le Roi et l'Empereur et la Reine et l'Impératrice.

L'IMPRESSION A L'ETRANGER

Parmi les commentaires de la presse étrangère on met surtout en relief ceux qui ont interprété la rencontre du Quirinal dans le sens d'une célébration solennelle du premier anniversaire décennal de la Conciliation qui a permis une collaboration sincère et complète entre le pouvoir spirituel et l'Empire italien. L'un et l'autre trouvent dans la même Ville Eternelle des Papes et des Césars leur centre de rayonnement qui les rend également universels.

Rome, note un journal londonien, de mesure au centre de l'œuvre de paix. Le «Times» voit, dans la Conciliation entre le Vatican et le Quirinal l'exemple typique de ce qui peut être réalisé sur la voie de l'entente, entre deux adversaires de bonne volonté. Dans les milieux politiques londoniens on constate que l'Italie

Chronique de l'air

(Suite de la 2ème page)

dans ce champ d'utilisation de l'aviation et leurs exploits ont servi d'exemple à bien des Nations.

Ce sont aussi les italiens qui ont effectué de brillantes opérations militaires par des masses de parachutistes ; en fait de préparation militaire ultra-moderne cela constitue une nouvelle ressource offensive et défensive. Mais le plus grand mérite qu'il faut reconnaître au parachute est effectivement celui de son emploi dans l'aéronautique civile car si l'est vrai que la navigation aérienne suscite, en temps de guerre, l'admiration du monde par ses dramatiques prouesses, il est aussi évident que c'est dans le service des lignes de navigation civiles et commerciales qu'elle trouve son plus vaste et constant champ d'action.

Le sauvetage en masse

Le sauvetage en masse qui est en voie d'expérimentation en Italie sera la plus grande conquête de l'aéronautique moderne et cette première notice informative ne manquera certes pas d'attirer l'attention du monde civil sur les persévérants efforts que la technique italienne poursuit pour atteindre la première place dans le perfectionnement du parachute et le développement de ses applications.

UN AVION JAPONAIS A ROME

Rome, 30 — Aujourd'hui est attendu ici l'avion japonais Y-ATO qui effectue un vol d'étude en vue de l'établissement de la liaison Tokio-Rome, par la voie aérienne. L'appareil avait quitté Tokio le 23. Il a suivi l'itinéraire Tokio - Bangkok - Karachi - Bagdad - Rhodes - Rome. L'appareil a, outre son équipage, 2 journalistes comme passagers à bord. Le commandant est porteur de dons ainsi que de messages du Mikado pour le Roi et l'Empereur et pour le Duce. Après avoir passé 3 jours à Rome, l'appareil repartira pour Milan.

L'ITALIE ET SES ALLIES DE LA GRANDE GUERRE

LA SUITE DE L'ETUDE DU «GIORNALE D'ITALIA»

Rome, 29 — Poursuivant la publication de la documentation sur les rapports entre l'Italie et ses Alliés de la guerre mondiale, le «Giornale d'Italia» démontre que la victoire de l'Italie sur l'Autriche-Hongrie eut une importance capitale pour le sort général et les intérêts des alliés, car elle rendit inévitable la capitulation allemande. Le journal rappelle, en outre, que c'est grâce à cette victoire que les nationalités opprimées par la monarchie des Habsbourg gagnèrent leur liberté. Ce fut précisément le cas des Tchèques, des Croates, des Hongrois.

POUR INTENSIFIER LES EXPORTATIONS ITALIENNES UNE NOUVELLE DIRECTION GENERALE VIENT D'ETRE CREEE

Rome, 29 — Par un décret en date d'aujourd'hui on vient d'instituer auprès du ministère des Changes et Devises une Direction Générale pour les services d'exportations. Cette nouvelle direction générale a pour but de réaliser un vaste programme d'exportations italiennes sur les marchés étrangers.

Ainsi, le coup de torpille de l'U-Boot relève la portée d'un geste vengeur...

Rappelons qu'après le Royal Oak, c'est le second des 15 navires de ligne que comptait la flotte anglaise au moment de l'explosion des hostilités qui est mis hors de service, pour un temps probablement assez long.

Il s'accoudait au barreau de sa fenêtre ouverte sur la Seine. La Seine... elle venait d'Alfortville, elle. Il l'envia. Puis : « C'est idiot ! » pensa-t-il. Les longs trains de péniches, les barquois qui dansaient dans leur sillage sur l'eau clapotante et jaune, le sifflet enroué des remorqueurs, le grouillement des bas quai encombrés de docks et de marchandises lui rappelaient les ports, tous les ports, où il avait fait escale. Comme c'était loin !... Et il se sentait si profondément transformé, renouvelé, que tous ces mauvais souvenirs lui semblaient appartenir à une autre vie. Puis vint le dimanche, fête maussade, où la foule, guidée dans ses vêtements de gala, roule par les rues aux devantures closes, sans autre distraction que de se regarder passer. De gros nuages orageux, aux flancs blindés, touchaient les toits. Léon, seul au logis, lisait. Mais les mots n'allaient pas plus loin que ses yeux.

Tout à coup on sonna. Presque aussitôt la servante — une veuve épaulée, depuis neuf ans au service de Mme Bréau — apporta un petit carton et une lettre liés ensemble. Vivement, il déchira l'enveloppe, enfiévré de cet espoir qu'on prend pour du pressentiment. Il lut d'un regard :

La vie sportive

Une grande équipe: le Ferencvaros

Ainsi que nous l'avions annoncé, la fameuse équipe « Ferencvaros » est depuis hier dans nos murs. Nos visiteurs sont au nombre de 20, soit 18 joueurs, un dirigeant et un entraîneur. Nos hôtes logent à l'hôtel « Bristol ».

Les footballeurs hongrois que nous verrons évoluer cet après-midi au stade du Taksim contre la sélection de notre ville sont de renommée mondiale. Tous ont été internationaux. Le plus célèbre d'entre eux est Sarosi, le Dr. Sarosi, comme on l'appelle puisqu'il est avocat, inscrit au barreau de Budapest, a figuré 57 fois dans l'équipe nationale de Hongrie. Son frère Sarosi III a été sélectionné 5 fois. Le demi Lazar compte 44 sélections. L'ailier gauche Kiseli, formidable marqueur de buts, a eu les honneurs de la cape 17 fois. Enfin, l'arrière Polgar a défendu la Hongrie 20 fois.

Voici la composition que le « Ferencvaros » mettra en ligne aujourd'hui :

But: Palinkas. — Arrières: Soyka, Polhár dans nos murs. Nos visiteurs sont au nombre de 20, soit 18 joueurs, un dirigeant et un entraîneur. Nos hôtes logent à l'hôtel « Bristol ».

Le match d'aujourd'hui débutera à 14 h. 30 précises. M. Adnan Akin arbitrera cette importante rencontre.

Ce matin, à 17 heures, les footballeurs magyar se sont rendus au Monument de la République au Taksim. Leur dirigeant M. le Dr. Tot y a déposé une magnifique couronne aux couleurs du club.

LES INGENIEURS DE L'AERONAUTIQUE EN ESPAGNE

Madrid, 29 — On vient de publier un décret créant une Académie militaire d'ingénieurs de l'Aéronautique dont le but est de garantir de façon efficace le recrutement des cadres du corps des ingénieurs espagnols récemment constitué.

Mouvement Maritime



Départs pour		Départs pour	
Città di Bari	Jour	Pirée, Naples, Gênes, Marseille	
Ligne Express	Jour		
CAMPIDOGGIO	Dimanche 7 Janvier	Pirée, Naples, Gênes, Marseille.	
BOSFORO	Dimanche 7 Janvier		
BOLSENA	Mercredi 3 Janvier	Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste.	
ALBANO	Mercredi 17 Janvier		
POLSENA	Mercredi 31 Janvier		
BOSFORO	Lundi 8 Janvier	Burgas, Varna, Constantza	
FENICIA	Mardi 9 Janvier		
ABBZIA	Mardi 16 Janvier		
MERANO	Mardi 23 Janvier		
ASALIRIA	Mar 30 Janvier		
ALBANO	Mercredi 10 Janvier	Constantza, Varna, Burgas	
BOLSENA	Mercredi 24 Janvier		
BRIONI	Vendredi 12 Janvier	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste.	
RODI	Vendredi 26 Janvier		
(Lignes Express)			
Città di Bari	Mercredi 17 Janvier	Izmir, Pirée, Naples, Gênes, Marseilles	
Ligne Express	Mercredi 31 Janvier		
FENICIA	Dimanche 14 Janvier	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras.	
ABBZIA	Dimanche 28 Janvier	Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	
« Italia » S. A. N.			
Départs pour l'Amérique du Nord		Départs pour l'Amérique du Sud	
R E X	de Gênes 2 Janvier	NEPTUNIA	de Trieste le 14 Janvier
VULCANIA	de Naples 3		de Naples le 16 Janvier
	de Trieste 3 Janvier		
	de Naples 6		
SAVOIA	de Gênes 16 Janvier	OCEANIA	de Trieste le 2 Fév.
	de Naples 17		de Naples le 4 Fév.
« Lloyd Triestino » S. A. N.			
Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient		CONTE GRANDE de Gênes le 17 Fév.	
S/S CONTE VI RIE	de Trieste le 12 Janvier		de Barcelone le 18 Fév.
	P. S. id 16 Janvier		

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien
Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mühürhane. Galata Téléphone 44877-8

LA BOURSE

Ankara 29 Décembre 1939

(Cours informatifs)

	Let.
(Ergani)	19.70
Act. Banque Centrale	110.50

CHEQUES

	Change	Fermature
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	130.36
Paris	100 Francs	2.9171
Milan	100 Lires	6.74
Genève	100 F. suisses	29.315
Amsterdam	100 Florins	69.405
Berlin	100 Reichmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.6075
Athènes	100 Drachmes	0.97
Sofia	100 Levas	1.6025
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	13.61
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23.625
Bucarest	100 Leys	0.97
Belgrade	100 Dinars	3.175
Yokohama	100 Yens	31.225
Stockholm	100 Cour. S.	30.915
Moscou	100 Roubles	

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Topobazi

L'EVENAIL

Section de comédie. Istiklal caddesi
LES JUMEAUXLA BELGIQUE ENTEND FAIRE
RESPECTER SA NEUTRALITE

Bruxelles, 29 — Un décret royal interdit aux exportateurs belges sous peine d'emprisonnement et d'amende, de se soumettre préalablement au contrôle des bureaux consulaires et des fonctionnaires des gouvernements belligérants établis en Belgique.

Un autre décret interdit la circulation en Belgique de certains publications nationales et étrangères.

LES DERNIERS MORTS DE L'EXETER

Londres, 29 — Trois marins de l'Exeter sont décédés des suites de leurs blessures reçues lors de la bataille contre le Graf von Spee, ce qui porte le nombre des victimes anglaises à 75 morts; 64 pour l'Exeter, 7 pour l'Ajax et 4 pour l'Achilles.

NOUVELLES PERTES

Londres, 29 A.A. — L'Amirauté annonce que les patrouilleurs de Sa Majesté Looch doon doit être considéré comme perdu. Son équipage se composait de 14 personnes.

Le bateau danois Hanne toucha une mine et sauta aujourd'hui au large de la côte Nord-Est de l'Angleterre.

Le bateau Moortoft s'est perdu aussi corps et biens. Son équipage se composait de 13 personnes.

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoğlu » sous le titre : LEÇONS D'ALLEMAND

Do you speak English ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais. — Ecrire sous « Oxford » au Journal.

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 7

MARIAGE DE DEMAIN

Par MICHEL CORDAY

VI

S'il parcourait les ateliers ?... Et puis quoi ? Ils échangeaient quatre mots sur l'état de sa main, parmi les regards sournois et moqueurs de ses compagnes de travail ? Plutôt ne pas la voir du tout.

Ne pas la voir ?... Et quand l'oncle Courtemer réclamait un magazine oublié dans la bibliothèque, il s'offrit d'un élan à aller chercher. Tout de même, s'il la croissait en chemin ?

Insensible aux verdures grasses et vernies, d'une puissance tropicale, d'une fraîcheur alpestre, il coupa le jardin d'un pas de chasseur à pied. Plus la heure trouvée, il revint lentement de la, les cours de l'usine, le cœur de Siméon à gros coups. Peut-être que ça valait la peine, aiderait-elle le

hasard, sortirait-elle de son atelier ? Elle s'était montrée si avenante, si humanisée, la dernière fois... Mais vainement il s'attarda. Il ne la rencontra pas.

Il rentra, dévasté. Que souhaitait-il ? Où allait-il ? D'habitude, il se déterminait, choisissait sa route avec aisance et fermeté. Cette fois, il vacillait, perdu, sans direction.

Il évitait même le tête-à-tête avec sa mère, ces causeries dont il se montrait d'ordinaire si friand. Il souffrait de ne pouvoir s'épancher en elle, retenu par une sorte de pudeur filiale et par la crainte de sa clairvoyance. Car elle savait pour lui une conscience vivante, active, elle le forcerait à voir en lui, elle l'entraînerait jusqu'au fond de l'impasse ouverte devant lui, elle le réveillerait de l'hypnose où il s'engourdissait. Un jour passa, insipide. Des heures,

Monsieur.

Pour vous remercier de vos bons soins, nous avons pensé, ma tante et moi, à vous envoyer ces quelques fleurs. Madame votre mère pourra les piquer dans une jardinière ou les employer en garniture.

J'ai tenu à vous écrire moi-même, pour vous montrer que ma main est bien guérie, grâce à vous.

Nous vous envoyons, ma tante et moi, nos salutations empressées.

Jeanne COLLET

Vivement il demanda :

— Qui est-ce qui a apporté ce paquet ?
— Une jeune fille. Elle a dit qu'il n'y avait pas de réponse.

— Elle est partie ?
— Oui, monsieur.

Elle ! Il la rattraperait.

— C'est bien. Merci.

Un chapeau, une canne. Il dévala l'escalier comme on descend en rêve, où l'on saute trois marches à la fois, les pieds ailés. Certainement elle prendrait le boulevard Henri IV pour rejoindre la Bastille, où stationnaient les tramways. Le quai était vide. Il courut jusqu'à l'angle et, le tournant franchi, il découvrit à vingt pas la silhouette de Jeanne. Il l'aurait. Il avait une large lampée d'air. Il lui semblait qu'il n'avait pas respiré depuis qu'il avait franchi sa porte.

chi sa porte.

Dès qu'il fut à la hauteur de la jeune fille, il lui dit, en la saluant, un peu oppressé par la course et l'émotion :

— Comment, mademoiselle Jeanne, vous venez jusqu'à la maison et vous n'entrez pas un instant ?... Je n'ai même pas pris le temps de regarder les fleurs... mais j'ai tenu à vous en remercier pour ma mère et pour moi.

Elle semblait contrariée qu'il l'eût rejointe :

— Oh ! cela ne valait pas la peine...
— Si, si. Et puis, ça me fait tant de plaisir de vous revoir un peu. C'est vrai, moi j'avais pris l'habitude...

La pluie s'abattait soudaine. De grosses gouttes s'écrasaient en taches noires sur le bitume.

— Diable ! s'écria le jeune homme. Une ombrelle et une canne pour s'abriter, c'est menu...

Et, avisant à quelques pas un petit café :

— Entrons un instant là, voulez-vous ?

Comme elle se cabrait, il insista en souriant :

— Si, si, vous attraperez du mal. Allons ! Ordre du médecin !...

Elle se décida soudain :

— Soit.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Ummi Nesrin Midilli
M. ZEKI ARAIA
Basim Zekai... Pierre Hag
Istanbul